L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 10 FEVRIER 1884.

A travers champs.

Les *midrachim* et le Talmud —Le Fontaine et l'apologue.—Les cerfs et la biche. — Quelques apophthermes. — *Apologues du Talmud*, par M. Hippolyte Rodrigues.—Le *Moutarde après dîner*.—L'aveugle et le paralytique. —Une proposition du maréchal Lefaivre.

Faire ressortir l'esprit de la lettre, tel est le but poursuivi dans le Talmud par le *midrachim*, pluriel du mot *midrasch*, qui signifie: explication, interprétation. Le *midrasch* est la forme populaire de l'interprétation de la Bible, c'est-à-dire qu'il procède par apologue. Cette manière allégorique d'exposer une vérité a pris naissance dans le Talmud. Les *midrachim* ont donc un intérêt rétrospectif; on y trouve dans leur forme primitive un grand nombre de nos maximes usuelles. Aussi, nous lisons fréquemment: "Il est un temps pour chaque chose."—Qui d'entre nous ne douterait que ce sont les propres paroles de l'Ecclésiaste? Il est vrai que celui-ci ajoute:—"*Et pour toute action.*" Quoi qu'il en soit, il a fait mieux encore:

"Le vente sans argent est un meuble inutile.

De son côté, le Talmud dit:—"Science sans argent est un pied sans soulier." N'oublions pas le complément:—"Mais argent sans science est un *soulier sans pied*." Il est plein de maximes du même genre, la plupart ayant cours encore, le Talmud. A preuve celles-ci:—"Le meilleur des chevaux a besoin d'un frein."—"Le plus prudent des hommes demande des conseils."—Nous n'en finirons pas: M. Prudhomme ne date pas d'hier; il est vieux comme Mathusalem.

* *

La Fontaine faisait le plus grand cas de l'apologue; point n'est besoin de dire qu'il y excellait. Les vers suivants sont du grand fabuliste:

L'apologue est un dieu qui vient des immortels;
Quiconque nous l'a fait mérite des autels.
Nous devons tous, tant que nous sommes,
Ériger en divinité
Le sage par qui fut ce bel art inventé.

Ce que Démosthène n'avait point obtenu par la force de son éloquence, il l'obtint à la faveur d'un apologue. Les Athéniens, ayant pris une sédition en résolurent la fable des Membres et de l'Estomac. Louis XII aimait les apologues. Un jour que la reine lui avait fait de vifs reproches, il improvisa celui-ci:

"A la création du monde, Dieu avait doué des cornes aux biches comme aux cerfs; mais les biches, dès que de voir la tête armée, prétendirent l'emporter sur les cerfs et même leur faire la loi. Dieu s'en fâcha, et, pour punir leur orgueil déplacé, il leur enleva l'ornement qui le leur inspirait. Depuis ce temps, les biches sont sans cornes. Pensez-y, madame."

* *

L'apologue s'est perpétué avec les *apophthegmes*, très en faveur dans l'antiquité. Il nous en est parvenu de curieux. J'en citerai divers:

—"Le diamant brille dans un fumier n'en est pas moins précieux, et la poussière que le vent élève jusqu'au ciel, n'en est pas moins vive.

—La pudeur est le coloris de la vertu.

—Tu demandes si la fourmi qui est sous tes pieds a le droit de se plaindre?... Oui!.... Sinon, tu n'aurais pas le droit de te plaindre lorsque tu es écrasé par un éléphant.

—C'est moins la mort qui est horrible que le fantôme sous lequel on nous la fait envisager.

—L'avare ne possède pas son bien; mais c'est son chien qui le possède.

—Il n'y a pas moins de lâcheté à attaquer un homme désarmé qu'à parler mal des hommes qui ne peuvent se défendre.

—La richesse ne consiste pas dans la possession des biens, mais dans l'usage qu'on en fait.

—L'espérance est le songe d'un homme éveillé.

—Ne jugeons pas du bonheur de quelqu'un, avant sa dernière heure.

—Les Etats sont sur le point de périr, lorsque la récompense du mérite est le prix de l'intrigue.

* *

Revenons au Talmud. Le tour populaire qu'apporte ce dernier dans l'interprétation des préceptes les plus sages n'est pas une de ses moindres saveurs, si on comprend qu'un jeune lecteur, Hippolyte Rodrigues, ait connaissance de lui. Il a une étude qui, comme toute, n'est pas du domaine commun.

Son livre: *Apologues du Talmud*, se présente sous un double aspect qu'il importe de préciser. D'une part est le traducteur, d'autre part est le poète, poursuivant par lui-même, et sous un propre inspiration, la tradition du midrasch. L'ensemble est fait de prose et de vers.

Ceux-ci sont pour la part d'invention. Ainsi, la première pièce: la *Moutarde après dîner*, part de ce principe tiré de Talmud:

Chaque chose doit être, en son temps discutée,
Chaque chose doit être, en son jour, arrêtée.

Hélas! dans cette nuit qui lui ouche la route,
L'homme est incessamment pourvoyeur de
Ce qu'il sait, c'est qu'il doit craindre le lendemain.
Car tout varie et ment, et tout est incertain.

L'apologue que le poète greffe là-dessus est d'un goût exclusivement moderne, ainsi qu'il est aisé de le pressentir d'après le titre. Je résumerai l'histoire en prose.

Deux nouveaux mariés s'aimaient d'amour-tendre, mais ils se querellaient nuit et jour sur ce que serait l'enfant qu'il se promettait de leur union.

—J'entends qu'il soit notaire! s'écriait le mari.

—Tout, excepté ça! protestait la dame qui tenait elle, pour le poète, l'artiste ou le militaire.

Le querelle s'envenima; les époux ne pouvant pas s'accorder se brouillèrent, vécurent séparés et n'eurent pas d'enfant.

.....Il est clair que ce couple avait follement contrevenu au précepte du sage, qui veut que chaque chose arrive en son temps. Au lieu de se quereller sur ce que serait leur enfant, n'eût-il pas mieux vaut pour les jeunes époux attendissent que l'enfant naquît.

* *

Ils rappelle-t-on la fable de Florian: *L'Aveugle et le Paralytique?*

Vous y verres pour moi, le marchand pour vous.

La même idée a fourni matière à apologue dans le Talmud. Voici en quelle circonstance:

Des docteurs agitaient entre eux, une fois, la grave question des responsabilités humaines. L'un voulait que l'âme fût seule responsable de nos fautes. Il en donnait pour raison la supériorité de celle-ci sur la matière. Etant telle en état de discerner le mal, c'était à elle d'amener le corps, qui est inconscient, à l'éviter. Elle seule restait donc punissable.

Un autre docteur, au contraire, ne voulait de responsabilité que du côté du corps. Il se basait sur ce que l'homme, sans cesse pris par les passions, la chair échappe à toute autorité. L'âme a beau intervenir dans le sens du bien, le corps est toujours porté pour le mal. C'est donc lui le seul coupable.

Un troisième docteur, intervenant, ne partage ni l'une ni l'autre des deux opinions. Selon lui, la responsabilité devait être commune entre l'âme et le corps, et comme ses collègues ne voulaient pas se ranger de son avis, il leur fit cette parabole:

Un aveugle et un paralytique étaient assis dans un jardin, où se trouvaient aussi des arbres couverts de fruits. Le paralytique en fit l'observation à l'aveugle, et il vint, en même temps, à tous deux, l'envie de manger de ces fruits. Mais comment faire? L'un n'y voyait pas; l'autre ne pouvait se mouvoir. En réfléchissant, ils trouvèrent cependant le moyen de satisfaire leur gourmandise. L'aveugle prit le paralytique sur son dos et, guidé par ce dernier, il cueillit les fruits.

Et comme ils les mangeaient à l'écart, survint le propriétaire du jardin, qui leur fit de violentes remontrances.

Chacun s'en défendait de son mieux.

—Moi je n'y vois pas, faisait l'aveugle.

—Je ne puis bouger, geignait le paralytique.

—Cela n'empêche pas, mes gaillards, que c'est vous deux qui avez pris ces fruits, n'en persista pas moins le propriétaire. L'un y voit, l'autre marche: vous vous êtes aidés mutuellement. On vous traduira devant le juge.

Et sur cet apologue, le docteur conclusit:

Il est de même de l'âme et du corps: l'un ne saurait faire le mal sans la complicité de l'autre, et tous les deux, également coupables, ont une même part de responsabilité.

Malgré la haute estime qu'avait pour lui La Fontaine et les services qu'il a rendus, l'apologue est bien déchu de nos jours. Les dérivains le délaissent, les orateurs ne l'emploient plus; il serait encore de la fable, mais où sont les fabulistes? Il ne figure que pour une très faible part et sous une forme bien réduite dans la littérature de notre siècle.

Il en est un, cependant, d'une allure toute militaire, par lequel nous terminerons:

Le maréchal Lefebvre avait un camarade de régiment qui vint le voir un jour et qui admirant, non sans un sentiment d'envie, son bel hôtel, ses belles voitures, au nombreuse livrée, ses magnifiques appartements, tout le train enfin d'un dignitaire de l'empire:

—Parbleu, lui dit-il, faut avouer que tu es bien heureux et que le ciel t'a bien traité!

—Veux-tu, lui dit le maréchal, avoir tout cela?

—Comment donc! Très volontiers.

—Les choses est bien simple. Tu vas descendre dans la cour mon hôtel. Je mettrai, à chaque fenêtre, deux soldats qui tireront sur toi. Si tu échappes aux balles, je te donnerai tout ce que tu m'envies. C'est comme cela que je l'ai obtenu.

Inutile de dire que la proposition ne fut pas acceptée.

LOUISIANE.

Le Louisiana Sugar Boxl, Nouvelle-Ibérie, du 7 février:

M. J. Claverie, ancien négociant commissionnaire de la Nouvelle-Orléans, vient de s'établir dans la paroisse Lafourche; il va s'y livrer à l'industrie sucrière, en association avec son beau-père, M. Claudel, sur l'ancienne habitation Timothée Ledet, près de Thibodaux.

—De nombreux planteurs sont très anxieux de connaître le véritable état des souches de cannes; ils craignent que les froids, si rigoureux, de mois de janvier, ne les aient gravement endommagées. La plupart, cependant, n'ont pas perdu l'espoir, et un certain nombre d'entr'eux, les plus expérimentés, affirment que toutes les souches sont intactes. Il les ont examinées avec soin, et tout indique que, sous terre, la plante n'a pas été attaquée. Sans doute il y a encore à passer deux mois durant lesquels des froids dangereux peuvent avoir lieu, mais si aucun accident fâcheux n'arrive, la récolte promet, dès aujourd'hui, d'être abondante et de dépasser de beaucoup celle des années ordinaires.

—M. J. W. Libby, économe de l'habitation Ames, nous apprend qu'il a planté, récemment, plus de 150 acres de cannes, et que la reprise a parfaitement pris. Il a aussi planté 100 acres, en Décembre dernier, et tout est en bon état. Il ajoute que ses souches sont intactes, que les froids ne les ont pas atteintes.

Nous avons causé avec plusieurs planteurs de différentes paroisses; tous sont dans le même ayis: les souches sont intactes; la semence n'a pas été attaquée; elle n'a pas encore poussé, les froids l'en ont empêchée; elle n'en est actuellement qu'en meilleur état. Fort heureusement, la canne qui a été coupée, cette année, à la terre, était exceptionnellement mûre; d'où une des meilleures conditions de succès. Tout nous fait donc espérer les meilleurs résultats.

—Une importante industrie vient de se fonder à la Nouvelle-Orléans; MM. Evans & fils ont inventé une machine à drainer, qui produit les plus heureux effets; elle peut, au besoin, faire les fonctions d'une pompe d'irrigation.

(1) Dimanche dernier, les canaux du Jockey Club, qui est une étendue de 300 arpents, étaient tous leurs fossés encombrés d'eau. On y a fait fonctionner la machine Evans; en moins d'une minute, tous les fossés ont été vidés.

Chaque plantation de sucre et de riz pourrait se procurer une machine semblable. Les inventeurs en construisent, en ce moment, un grand nombre pour le Mexique.

Le Lake Charles Commercial, paroisse Calcasieu, du 9 février:

Enfin, nous allons jouir des avantages du téléphone. Il est établi dans la pharmacie de M. Meyer, qui en a obtenu le privilège exclusif pour toute la paroisse Calcasieu, et fait, en ce moment, les derniers préparatifs. Avant une semaine, l'appareil fonctionnera et communiquera avec la gare du chemin de fer.

—Les travaux du nouveau pont jeté sur la ravine Python, avancent rapidement. C'est une structure fort importante pour une ville comme la notre.

—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Sœur Marie de Ste-Philomène, dans le monde Elisabeth McCauley. Elle appartenait à l'ordre des Sœurs Maria-nites de Ste-Croix. Elle était une des quatre sœurs qui ont fondé, il y a un an, au Lac Charles, *The Young Ladies' Academy*. Sœur Philomène était respectée, honorée et aimée de tous, parmi nous. Ses qualités particulières, son savoir, son éducation distinguée, son douceur inalterable, se gâtèrent en enjoignant l'avaient fait chérir et rechercher de toute la population. On lui avait donné un surnom charmant, et qu'elle méritait: on l'appelait la "Sweet little sister." Elle emporte dans la tombe les regrets de toute la population.

Le Daily Democrat, Shreveport, du 7 février:

Il a pin considérablement, et la rivière a baissé de 6 pouces depuis 24 heures. Elle marque maintenant 9 pieds 9 pouces au-dessus des basses eaux.

—Les premières arches du pont jeté sur la Rivière Rouge sont achevées. Les travaux avancent rapidement et feront honneur aux ses entrepreneurs.

—Nous avons encore à enregistrer une mort par la petite vérole. Presque tous les malades qui sont à l'hôpital vont bien, mais nous devons nous attendre à plus d'un décès. Pas de nouveau cas aujourd'hui.

Le Méridional, Abbeville, paroisse Vermillon, du 9 février:

Le temps a été très doux depuis quelques jours.

—Les travaux de la nouvelle église s'avancent toujours, à la grande joie de tout le peuple.

—Le Rév. Père Jutteau, le célèbre prédicateur Dominicain, est maintenant à Ibérie, et y séjournera quinze jours. Ses conférences attirent la foule.

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs années. J'ai pris Dieu de mettre fin à ma misère on a me jours. Il y a quelques semaines je fus vers M. J. C. Park, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'ai acheté de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgeuil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme; quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON,
Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE,
Mécanicien du S. O. P. R. R.

Maison Philip Werlein.—Il n'est pas de maison mieux faite pour inspirer la confiance que celle dont on vient de lire le nom. Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis nombre d'années et faisant de très brillantes affaires, il est facile de comprendre la loyauté et la libéralité qu'elle apporte dans ses relations avec le public. A l'occasion des fêtes, elle invite ses clients à venir admirer son vaste assortiment de pianos d'orgues et d'instruments de musique qu'elle récoit dans le moment. Les pianos sont recommandables sous tous les rapports et seront fort appréciés des connaisseurs. Mme et M. Elie, que nos lecteurs connaissent de longue date, sont dans le magasin de M. Werlein, et ils seront heureux de y retrouver leurs amis et anciens clients.

Le produit des droits d'octroi de la ville de Paris pour 1883 s'est élevé à la somme de 143,583,105 fr. 18 c., alors que celui de l'année 1882 avait été de 149,663,518 fr. 31 c. L'année 1883 présente donc sur l'année précédente une diminution de 6,080,413 fr. 13 c.

Les boissons, les comestibles, les matériaux, les bois à œuvre, les beaux, les chauffages ont été en diminution notable; par contre, les alcools dénaturés, les liquides autres que les boissons, les combustibles et les fourrages ont réalisé ensemble une augmentation de recette totale de 1,220,895 fr. 46 c.

Les produits des droits d'octroi ont suivi, depuis l'an VIII, une progression continue; mais, pour se rendre compte de cette progression, il faut envisager la moyenne de ces produits par périodes décennales. Voici cette moyenne depuis 1801:

De 1801 à 1810, 17,298,093 fr.; de 1811 à 1820, 20,711,696 fr.; de 1821 à 1830, 27,652,740 fr.; de 1831 à 1840, 27,682,370 fr.; de 1841 à 1850, 32,562,267 fr.; en 1855, 41,875,365 fr.; en 1859, 54,039,740 fr.; en 1861, après l'annexion, 77,277,971 fr.; en 1869, 107,557,565 fr.; en 1875, 118,243,254 fr.; en 1876, 124,248,465 fr.; en 1877, 125,398,041 fr.; en 1878, 122,182,370 fr.; en 1879, 136,359,614 fr.; en 1880, 142,619,344 fr.; en 1881, 148,630,830 fr.

Spectacles, bals, &c.

GRAND OPERA-HOUSE.
Rue du Canal, entre Dauphine et Bourgogne.
D. BIDWELL.....Directeur

POUR UNE SEMAINE,
Commençant Dimanche, 10 Février.
MATINEES JEUDI ET SAMEDI.
Engagement spécial du
J. H. Mavery's Silver King Company
Grande reproduction du mélo-drame
THE SILVER KING,
Le succès de tous les succès.
Représenté pour la première fois au PRINCESS THEATRE de Londres, le 18 novembre 1882, et continue encore à faire recettes. La plus grand nombre de représentations enregistrées au WALLACK'S N. Y. THEATRE. Dix-sept scènes complètes. La double scène, Revolving set. Bel le musique.
Dimanche, 17 fév.—AUGUSTIN DALY'S NEW YORK DRAMATIC COMPANY.
9 fév—

GRAND BAL PARE
—DONNÉ PAR LA—
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
—A LA—
SALLE DE L'OPERA,
LE SAMEDI 23 FEV. 1884.
PRIX DU BILLET.....$1.00
Pour les demandes d'informations s'adresser à M. Alcide Dupré qui s'assemble à l'Asile tous les Lundis et Vendredis, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président, ANT. CARRIÈRE.
L. SIMON, Secrétaire. 8fév—

NOUVEAU JOCKEY CLUB
DE LA
LOUISIANE.
COURSES D'HIVER.
Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI
De chaque semaine jusqu'au 1er avril 1884.
Les courses commencent à (3) trois heures et demie de l'après-midi. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, sur le Hippodrome de la salle de billards "Crescent Hall", au coin des rues Canal et St Charles.
Insignes d'un jour, dites "quarter stretch" $1 50
Entrée à la grande tribune.....1 00
Billet de dames.....50
Entrée au champ de courses, par toutes les portes.....50
Aucune dame ne sera admise à la grande tribune sans être accompagnée d'un monsieur.
Les insignes dites "quarter stretch" donneront le porteur le droit à toutes les parties de la piste et du champ.
Les billets d'entrée à la tribune ne donnent pas droit aux mêmes privilèges que les "Quarter-Stretch".
Les membres ont droit à l'entrée gratuite des dames qu'ils accompagneront.
Il est positivement interdit de fumer sur la grande tribune.
Tous les véhicules entreront par la porte du chemin de Gentilly.
Les chars des chemins de fer "City" et "Orleans" s'arrêteront aux Fair Grounds mêmes et déposeront leurs passagers derrière la grande tribune, à la toucher.
B. W. Simmons,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
27 déc—1y

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles—Coin des rues Carondelet et Huitième.—Nouvelle-Orléans, 8 février 1884.—A une élection tenue ce jour à l'office de cette compagnie, tenue lundi, 14 janvier 1884, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs:
Wm. H. McLellan, Henry Ellermann,
Alant Bickham, Oscar Crow,
H. J. Vennard, Benjamin Miller,
Alden McLellan.
Et à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. Alden McLellan a été, à l'unanimité, élu Président et V. Rivière, Secrétaire.
V. RIVIÈRE,
9 fév—2f secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans, No 21, rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 4 février 1884. A l'élection annuelle tenue ce jour, les actionnaires de cette Compagnie, ont été élus directeurs pour l'année 1884:
MM.
EMILE LARRIERE, LOUIS BUSH,
J J GIDIERE, G P HARRISON,
B F CHAMBERS, J P PATTON,
GILBERT H GREEN, H E SHEPSHIRE,
M SCHWABACHER, J A DUFILHO,
J A LAFON, J M MENGE,
WM T MOORE Jr, P A VILLERMIN,
ADOLPH MEYER, GEO H DUNBAR,
E FORSTALL, G G BENOIT,
JOSEPH DAVID, I HERNSHEIM,
D AS VAUGHT, E KETTRAS,
L LACASSAGNE, HENRY LEHMANN,
THOS J WOODWARD.
Et à une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, M. ERNEST MOTTHERSHEAD a été élu à l'unanimité président du Conseil, et M. H. GALLY, vice-président, à l'unanimité aussi; et M. SCOTT MCGEHEE, secrétaire, également à l'unanimité.
SCOTT MCGEHEE
6fév—10f Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 février 1884.—A la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie, tenue le 2 janvier 1884, ont été élus directeurs pour l'année courante: MM.
J. A. SHAKSPEARE, WM G. VINCENT,
J. A. BRUSSEAUX, THOS. J. EMMES,
E. M. O'BRIEN, ADOLPH MEYER,
et DUNCAN F. KENNER.
Et à une réunion tenue ce jour pour organiser le Conseil, ont été élus: MM.
DUNCAN F KENNER, Président,
WM G. VINCENT, Vice-Président,
WM. VALLOIS, Secrétaire,
FRANK E. RICHMOND, Trésorier.
V. VALLOIS,
6 fév—10f Secrétaire.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
Se 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Asile formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pour de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
O.....RUE DU CANAL.....150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix honnêtes.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix bri on 25 sont.
Médaille d'Or, Diplôme d'honneur
Paris 1878 Amsterdam 1877
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos à Queue de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Brévété pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont généralement adoptés par l'Opéra ou Piano un prix exceptionnels réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues des conditions très avantageuses.
18 nov—
ANT. CARRIERE,
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.]
A avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'antiquité, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 2599.
25 nov

RESTAURANT PIZZINI,
152 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SARRIER.
MATHIEU & F. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans le maison
21 oct—1an

Mme HONORE, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St-Louis, entre 101 Dauphine, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, rétention difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Etablie en pays français depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16 déc—1an.

SPECTACLES BALS, &c

THEATRE ST-CHARLES
DE BIDWELL.
UNE SEMAINE SEULEMENT.
Commençant Dimanche, 10 Février.
MATINEES MARDI ET SAMEDI.
M. B. LEAVITT'S
United Gigantean Minstrels
Conduit par le Roi Momus, le seul original, et d'une renommée universelle.
COOL BURGESS,
Et la faveur de la Nouvelle-Orléans, DICK PARKER, et trente autres Minstrels célèbres, qui paraîtront dans un grand Festival de Minstrels
Dimanche, 17 fév.—Le fameux drame de Barley Campbell, intitulé THE WHITE SLAVE.
9 fév—

La Grande
EXHIBITION ORIENTALE
Ouvrira LUNDI, 11 février 1884, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
126.....RUE DU CANAL.....126
(Bâtisse Jamison.)
Pendant une saison de courte durée seulement.
Exhibitions étonnantes et merveilleuses de talent et de travaux.
Nouveautés en articles de bois provenant de la Terre Sainte.
Objets sculptés arabes. Bijouterie turque et travaux en filigrane de jesuins les plus chastes. Admirables travaux.
Entrée à l'exhibition.....25 cents
Un cadeau pour chaque visiteur, excédant en valeur le prix de l'entrée. On exige un prix d'entrée à seule fin d'éviter l'encombrement de la salle par les visiteurs. ALI & KAURT,
8fév—1m Propriétaires.

—UN—
UTILE ET AGREABLE
CADEAU
Peut être acheté à la
Librairie Francaise,
H. BILLARD,
59
CHARTRES, COIN BIENVILLE
Reçue par les derniers steamers d'Europe
Un énorme envoi de livres pour cadeaux,
Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus renommés.
Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les meilleures marché jusqu'aux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de parfumeries, bouquets, nouveaux genres, derniers modèles, maroquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, franges et glands roiet.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.
Dominos, dominos, loteo, cartes, jeux, etc., etc.
Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, lentilles, Papéterie ordinaire et de luxe.
Agendas de poche et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nlle-Orléans, Almanachs de cabinets, très riches, Almanachs à effeuiller, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc. reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, émaille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de bonbons, dragées, chocolats, marrons glacés et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Seul le célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
22 déc—

LES DERNIERES ET PLUS grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
Enjuin—1an

141 Rue du Canal.
Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours,
Pluches, Velvetines, Satins.
SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.
Collection spéciale de
Services de Table Damas
à des prix grandement réduits.
Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher, ameublement, Nattes de Chine pour fenêtres, Rideaux dentelle, Cornichons, Tringles à Cornèches, etc.
Le tout aux plus bas prix possibles.
Les Soutiens du Mapamondisse Sèches envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

Briqueterie des Planteurs,
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, L.&, & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la poste 127 de la "Mechanic's Dealers & Lumbermen's Exphange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste du Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
nov—1 an—vée

Agence d'Emigration Française,
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à louer à des conditions avantageuses, qui seront priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vée.

Aux Planteurs Sucriers.
MATERIAUX DE STEELM OHIO ELM POUR
Barils à Sucre.
Les meilleurs et les meilleur marché faits. Nous offrons les meilleurs. N'achetez pas ailleurs avant d'être venu chez nous.
Gypsum ou Plâtre de Terre,
Remplacant le Sang et les Os.
Terres à Sucre et à Coton.
Les plus forts rendements de sucre qui se soient jamais vus sur le Tôche l'an dernier, ont été obtenus avec des engrais composés de Gypsum.
Le tout à vendre à des prix minimes par
JOHN T. MOORE Jr. & CIE.
27, 29 et 41 rue Decatur.
5fév—2m D Mar J Nouvelle-Orléans.

LA BOTTE ROUGE !!
A l'enseigne de la
"BOTTE ROUGE",
ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.
BOTTES, SOULIERS,
BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER.
1er sept—4m. ce sam dim.

LEON QUEYROUZE,
"GROGER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
07 RUE DECATUR,
nov—1an Nlle-Orléans.

Spectacles, Bals, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Engagement des Favoris Universels
BAKER ET FARRON,
Commençant Dimanche soir, 10 fév.
Matinées Mercredi et Samedi
Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi Soirs et Mercredi en Matinée.
Première fois en cette ville de leur dernier succès de New York, la Comédie-Bouffe en trois actes, intitulée:
The Government House,
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée.
CHRIS AND LENA.
Dimanche, 17 fév—Mlle RHEA.
9 fév—
Entrée 25 cts. Enfants 10 cts.
Le Cathedral City
ŒUVRE EXQUISE ET MULTIPLE
Au coin des rues Camp et Commune.
Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
Les personnes allant au théâtre peuvent s'y arrêter de 7 à 8 heures du soir.
10 fév—

INSTITUTIONS.

MLLE BELEN DE MIRANDA,
Professeur d'Espagnol.
Ayant 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou chez elle. Elle consentira à se charger d'une classe pour dames, qui aurait lieu le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi, au "Columbian Institute," 122 rue Esplanade, ou chez elle, 186 rue Jackson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe pour messieurs, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., 142 rue Royale, au premier, entre Toulouse et St-Pierre, ou, aux mêmes heures, chez elle, le mardi, le jeudi et le samedi. Chaque élève de l'une et l'autre classe paiera $1 par semaine.—Pour plus amples informations, s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine. 2 déc—

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de collège et de chant, sous la direction du professeur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves du sexe plus tendre.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de parfumeries, bouquets, nouveaux genres, derniers modèles, maroquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, franges et glands roiet.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.
Dominos, dominos, loteo, cartes, jeux, etc., etc.
Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, lentilles, Papéterie ordinaire et de luxe.
Agendas de poche et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nlle-Orléans, Almanachs de cabinets, très riches, Almanachs à effeuiller, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc. reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, émaille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de bonbons, dragées, chocolats, marrons glacés et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Seul le célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
22 déc—

JOLIES MODES.
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
Le premier
SALON DE MODES
de la ville.
Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—
RICHARD FROTSCHER,
MARCHAND DE GRAINES,
15 & 17 rue Damaine, N.-O., Lne.
MON fonds de GRAINES est plus vaste qu'il n'est. Je prends l'attention de tous ceux qui veulent des GRAINES pour PLANT FRAICHES et de PREMIÈRE QUALITÉ. POUR DÉTERRE Prix plus bas. Spécialité. Ordres respectueusement sollicités. Mon manuel de jardin de 1884 est envoyé FRANCO à tous les demandeurs. Toutes communications confidentielles considérées.
30 janv—1m.
PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julie.
25mai—1an
Avis au Public.
BUREAU DU CHEMIN DE FER
New Orleans City & Lake,
No 102 rue Canal (2ème étage).
Nlle-Orléans, 13 janvier 1884.
A partir DE CE JOUR les trains du lac pour le WEST END et retour, partiront de l'insectation des rues Canal et Carondelet.
J. A. WALKER,
13 jan— Président
V. WEHRMANN
136.....Rue Royale.....136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE ET PAPETERIE, VARIETÉ, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main. Huile, soie, aiguilles nulle et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et dépensant le moins d'huile et de soie.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en bar de cornes, pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
8 déc—1an
Bandages Herniaires, Brettelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Bas-culles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp,